

Sur les traces d'un souvenir.

A Joucas, petit village niché dans le Luberon, vivait Jean un homme très réservé et passionné de littérature. Rares étaient les personnes qui le connaissaient. Il sortait très rarement de chez lui sauf pour les besoins de première nécessité. Ce jour-là, il sortit de sa « tanière » pour aller chercher quelques provisions.



Chez le primeur du coin, il prit son courage à deux mains et commença une discussion avec la caissière. Ils se racontèrent leurs projets ainsi que leurs passions. Il vint un moment où il parla d'un auteur qu'il appréciait beaucoup et qui était un exemple pour lui. Cet auteur se nommait Albert Camus et il était, selon lui, très célèbre. Cependant, la caissière affirma n'en avoir jamais entendu parler. Des clients qui entendirent Jean étaient étonnés car ils ne le connaissaient pas non plus. De



retour chez lui, il chercha sur Internet « Albert Camus » pour vérifier s'il n'était tout de même pas devenu fou. Il fut extrêmement étonné car sa recherche ne comportait aucun résultat ! Après cette découverte stupéfiante, Il alla chercher un exemplaire d'un des livres de cet auteur dans sa bibliothèque. Il pensa tout de suite à un roman en particulier :

Albert Camus
Prix Nobel de Littérature
La peste

« La peste ». Et il était bien là ! Il

avait donc juste disparu d'Internet...Après l'avoir pris dans ses mains, Il réfléchit longuement à un moyen de remémorer l'histoire de cet homme extraordinaire en supposant bien sûr que tout le monde l'ait oublié. C'est à ce moment-là qu'il se souvint d'une des nombreuses citations de ce grand homme

« En vérité, le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout ». Il chercha alors sur Internet l'une des nombreuses expositions organisées dans la région sur des écrivains. Suite à de nombreuses recherches, il trouva une exposition qui aurait lieu le 7 novembre 2022 dans la ville de Pertuis. Tout le monde pouvait y participer pour partager et échanger sur son auteur favori. C'était





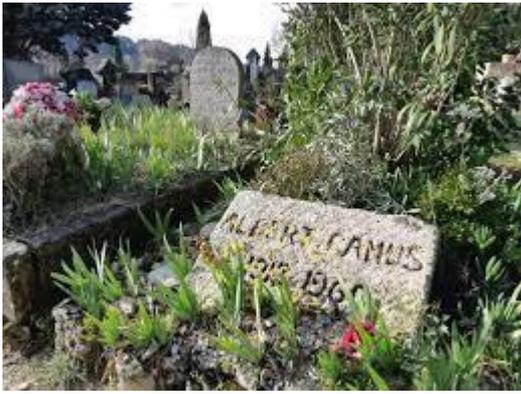
l'opportunité de faire redécouvrir Albert Camus à tous ceux qui l'avait oublié ! Pertuis étant à plus d'une heure de route de chez lui, il décida donc de faire du covoiturage car il n'avait pas de véhicule personnel. Cela lui permettrait de vaincre sa timidité ainsi que de

découvrir les villages aux alentours avec leurs magnifiques paysages mais aussi leur histoire. Le lendemain matin à l'aube, Jean se leva car il avait rendez-vous à 8h sur la place du village. Il avait tout de même pris le temps de préparer sa valise la veille en prenant bien soin d'y ranger soigneusement les œuvres d'Albert Camus. Il avait comme première destination, un village non loin de celui où il habitait Saint-Saturnin-lès-Apt. Jean avait choisi ce village car celui-ci lui rappelle le calme et la tranquillité que désire avoir Albert Camus. C'est pour cela qu'il aimait tant la région.

Arrivé sur place, il remarqua tout de suite le paysage éblouissant ainsi que le panel de couleurs qu'avait à lui offrir ce village. Cela lui rappela Albert Camus qui était amoureux du Luberon et qui trouvait cette région magnifique. Il alla découvrir l'histoire du château de Saint-Saturnin-lès-



Apt. Il apprit que des villageois s'étaient réfugiés ici en 1009 pour résister à l'invasion barbare. Après avoir découvert l'histoire de ce village, il devait tout de même lui dire aurevoir car il devait reprendre la route pour terminer sa quête. Après un trajet très mouvementé a traversé la combe, il arriva au village de Lourmarin avec son allée de grands platanes. C'était le village qu'avait choisi Albert Camus. Comme il disait : « il y a le Luberon, derrière il y a la mer et ensuite, il y a mon Algérie natale ». Avec l'agent généré par ses deux prix Nobels de littératures, Albert Camus avait décidé de s'installer à Lourmarin pour y trouver le calme et l'anonymat. C'était vendredi et comme tout vendredi à Lourmarin, il y a le marché. Il découvrit donc quelques commerçants et producteurs engagés et se fit plaisir en achetant quelques produits locaux. Il découvrit le Gibassier qui est une spécialité qu'on trouve notamment à Lourmarin, une sorte de galette dure et friable parfumée à l'huile d'olive. Il se rendit au café Ollier où Albert Camus avait ses habitudes. Là-bas, il se remémora comment Albert Camus se faisait passer pour un autre, un



anonyme, en se présentant comme étant M. Terrasse ! Il voulu aller à la rencontre de sa voisine qui lui préparait matin...mais

son café chaque elle était malheureusement absente. Il se rappela qu'il y a deux ans une exposition en noir et blanc en rapport avec Albert Camus avait eu lieu au château de Lourmarin. Il alla donc interpeler quelques personnes qui visitaient le château pour savoir s'il se rappelaient de l'exposition ou encore mieux d'Albert Camus. Malgré sa détermination, aucune personne ne s'en souvenait comme s'il n'avait jamais existé. En déambulant dans les ruelles, Jean découvrit l'histoire incroyable du Mistouflon un livre écrit par Anne-Marie-Chapouton en 1985. Cette histoire étant connue à Lourmarin, une boutique lui était même dédiée. Bien que les habitants semblaient avoir oublié une des personnes les plus chères à son cœur, la joie de vivre des habitants et la beauté du village lui remontaient tout de même le moral. Mais il devait reprendre la route et dire aurevoir a ce magnifique village avec pleins de bon souvenirs. Le lendemain, il était impatient de prendre la route en direction de Pertuis. Une fois sur place, il découvrit sous ses yeux l'endroit où il allait honorer Albert Camus. La médiathèque de Pertuis, elle est un lieu qui regorge d'histoire tout comme les auteurs.

Après être entré dans la salle, il vit une foule assez importante avec des tables disposées de façon à former un rectangle. La majorité des visiteurs était des enfants de lycées et collègues.



Jean se dirigea vers la réception pour demander le numéro de son emplacement. Il se rendit ensuite à sa table et commença à sortir les livres d'Albert Camus. À peine installé, quelques personnes intriguées vinrent s'adresser à lui. Il commença donc à raconter l'histoire de l'auteur. Les visiteurs étaient intéressés par cette histoire et voulurent en savoir davantage. Jean pris le temps de montrer une photo d'Albert Camus. C'est alors qu'à ce moment-là, une personne s'exclama « C'est fou comme vous lui ressemblez ! ». Quand le récit de l'histoire d'Albert Camus fut terminé, il leur demanda « Connaissez-vous cet auteur et son histoire ? » Un enfant répondit « Je n'ai jamais entendu parler de cet auteur ! » Il s'approcha d'eux et leur dit « Quand

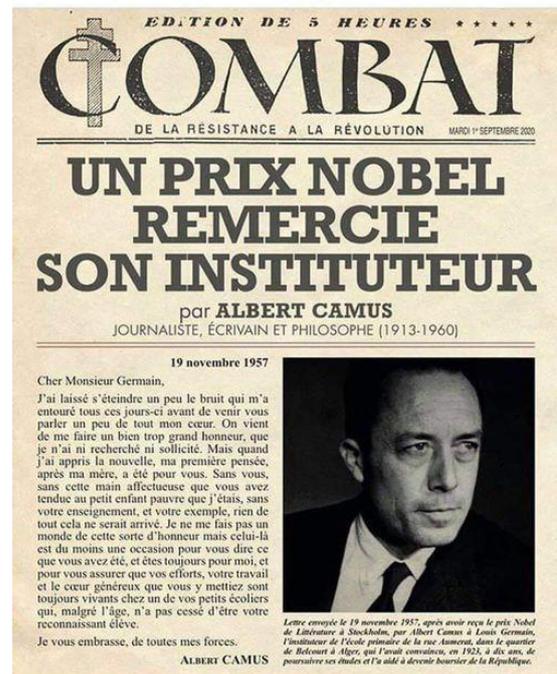


vous reverrez vos professeurs ce lundi, vous leur parlerez d'Albert Camus ! Comme ça, ils vous enseigneront peut-être son histoire et ses œuvres. » L'exposition terminée, il dû rentrer chez lui après un voyage magnifique et plein de découvertes. Il espérait au fond de lui que ces jeunes élèves auraient retenu le nom d'Albert Camus et son parcours.

Quelques jours plus tard, Jean reçut une lettre. Il s'empressa de l'ouvrir :

« Cher Monsieur Jean,

Je me présente, je suis la Directrice du lycée Val de Durance à Pertuis. Beaucoup d'élèves m'ont parlée de vous ainsi que leurs professeurs. Comme les élèves semblaient très intéressés par l'auteur Albert Camus, après mûre réflexion, nous avons décidé de proposer au ministre de l'Éducation nationale d'ajouter l'apprentissage de l'histoire d'Albert Camus ainsi que certaines de ses œuvres au programme scolaire du lycée. Ainsi, j'ai le grand honneur de vous annoncer que la demande a été acceptée avec succès. Maintenant, grâce à vous, les élèves sont beaucoup plus à l'écoute et ont de meilleurs résultats.



En vous remerciant du fond du cœur. Madame la Directrice. »
Après la lecture de cette lettre, il avait l'impression d'avoir joué un rôle important et fait avancer les choses. En tout cas une chose est sûre, c'est que son père Albert Camus serait fier de lui.

